
LA GWERZ DE SKOLVAN

INTRODUCTION



Donatien Laurent (1935-2020)

6
BARZAZ-BREIZ.

CHANTS POPULAIRES

DE LA

BRETAGNE

RECUEILLIS ET PUBLIÉS

Avec une Traduction française, des Arguments, des Notes
et les Mélodies originales,

PAR

TH. HERSART DE LA VILLEMARQUÉ.

QUATRIÈME ÉDITION,

AUGMENTÉE DE TRENTE-TROIS NOUVELLES BALLADES HISTORIQUES.

Tome Premier.

PARIS,

A. FRANCK, RUE RICHELIEU, 69;

LEIPZIG,

MÊME MAISON, KÖNIGS-STRASSE.

1846

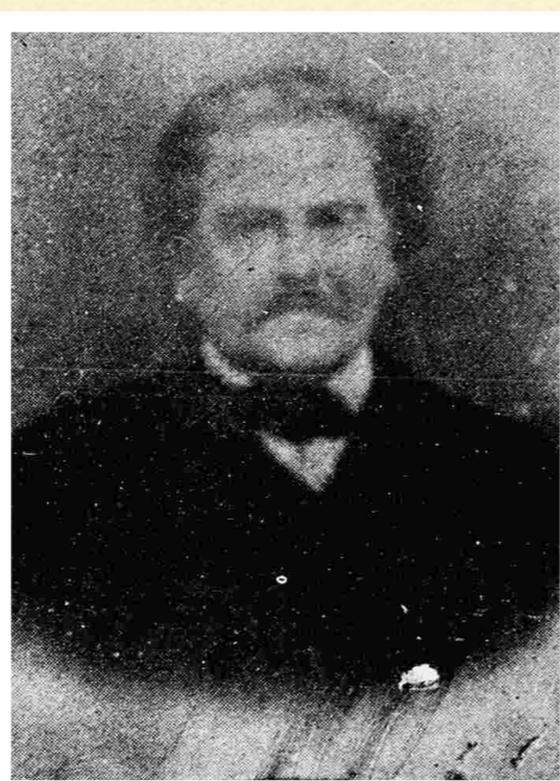
guydi. ta liessin. bithaud.
kyffredix. vy darogan.

Brenduid auelun nethw *Brenduid*
ur. y scelut ae dehogtho.
Hy ritrethur y reuit. nit
guibit ar mygelho. Guenthes
llara llyuan nuet nid hoffer
meuret lro. Heur uim y dan
un duted abun dec luaner
gro. Hid cur llauur urth din
da. ae cofa ar mydalho. Gua





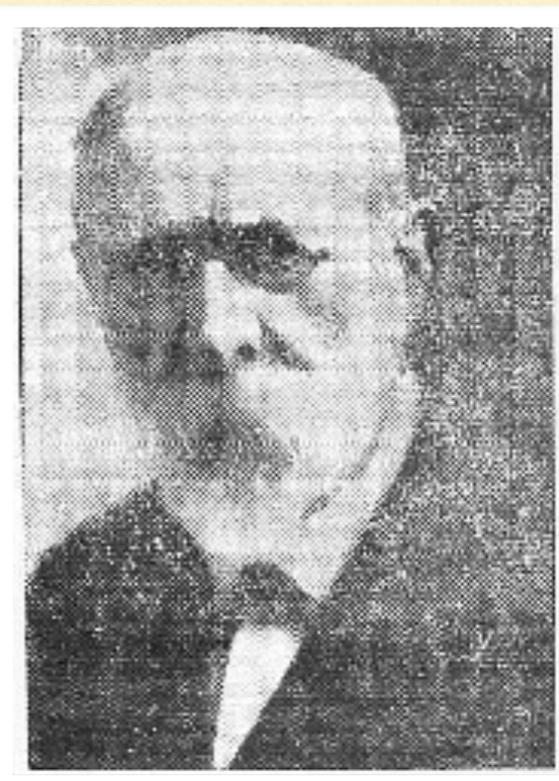
Jean-Marie de Penguern



Gabriel Milin



François Luzel



Émile Ernault



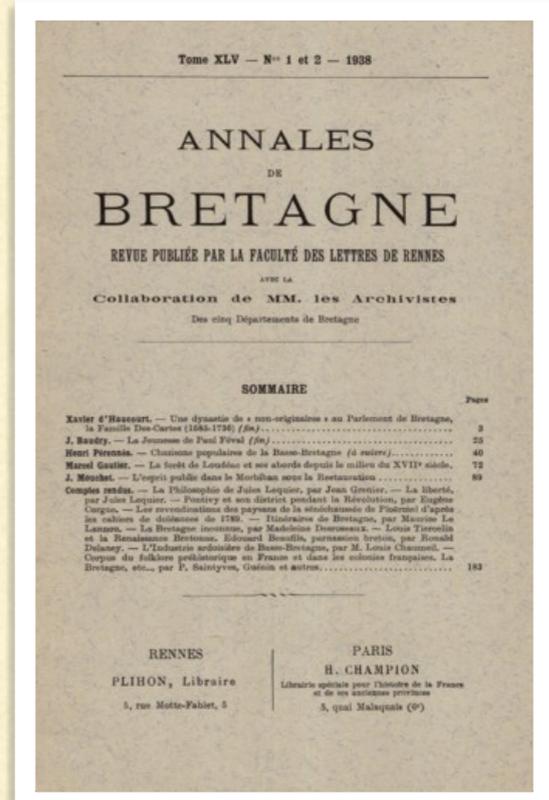
Anatole Le Braz



Maurice Duhamel



Yves Le Diberder



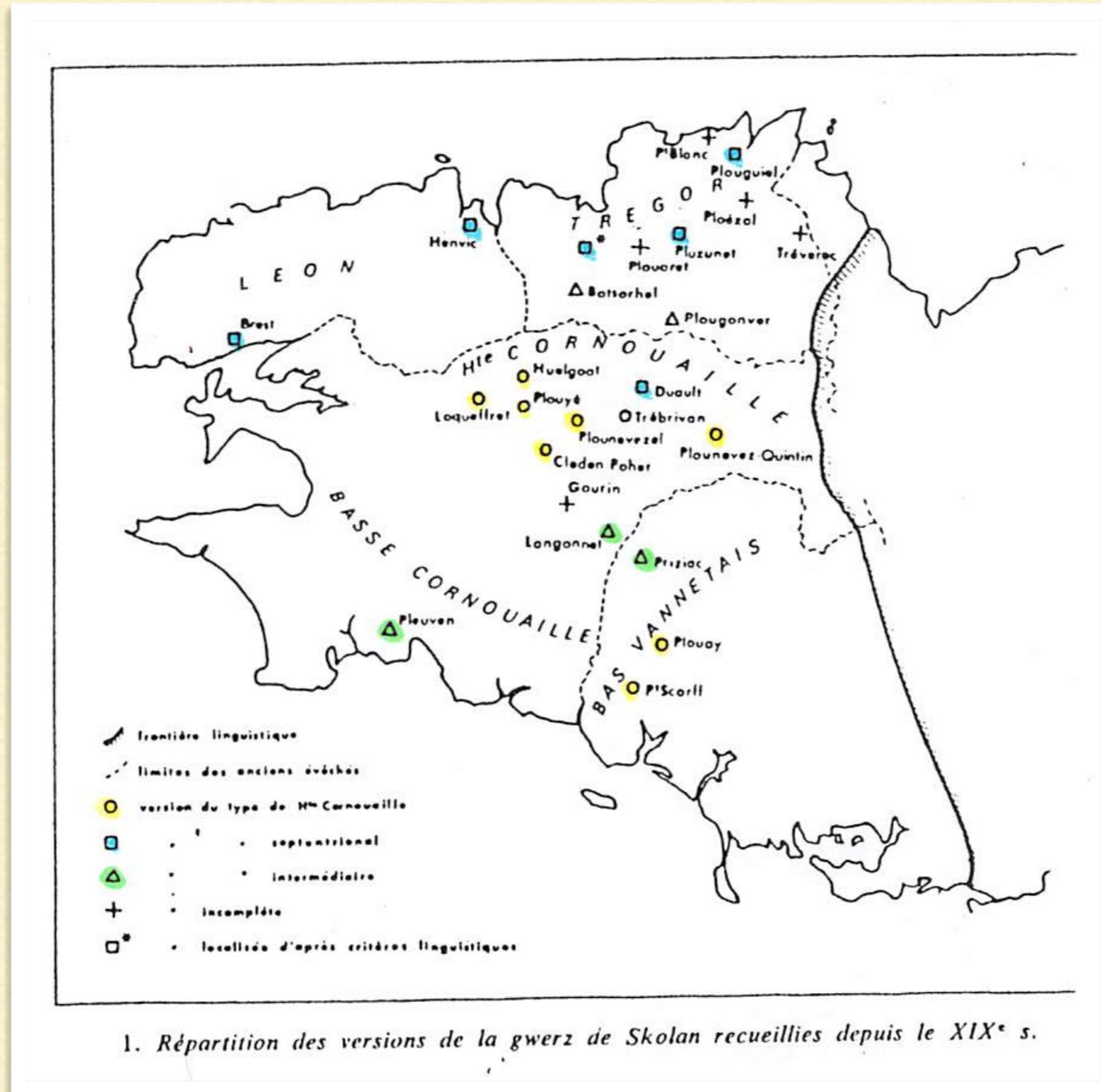
Chanoine Henri Pérennès



TON CHEVAL EST NOIR,
TU ES NOIR TOI-MÊME

I SKOLVAN ET YSCOLAN

A. LA GWERZ BRETONNE DE SKOLVAN



1. Répartition des versions de la gwerz

Yenni Doulou
 age
 - ya p...
 - Le id a daou daboul j...
 - Dairoul j...
 - ... de ...
 - Yenni Doulou a ...
 - ...
 - ...
 - ...
 - ...
 - ...
 - ...
 - ...
 - ...
 - ...
 - ...
 - ...
 - ...



Première version collectée au XIX^e siècle par Jean-Marie de Penguern

a) Versions du Léon et du Trégor

b) Versions de Haute Cornouaille

Skolván

Skolván, Skolván, évêque de Léon,
Est venu habiter au milieu d'une lande.

Il est venu habiter au milieu d'une lande
Près de la forêt de Quénécan.

Alors que la mère de Skolván allait voir ses champs
Elle trouva les talus en feu.

– « Ma bénédiction et celle de Dieu
À celui qui vous a mis ici,
À moins que ce ne soit mon fils Skolván. »

Alors que la mère de Skolvan allait chercher de l'eau
Elle trouva une fontaine à sa porte.

– « Ma bénédiction et celle de Dieu
À celui qui vous a mis ici
À moins que ce ne soit mon fils Skolvan. »

Quand la mère de Skolvan allait dormir
elle était terriblement soucieuse :

– « Qui est ici ? Qui va là ?
Qui est si tard à se promener ?
N'est-ce pas mon fils Skolvan ? »

– « Taisez-vous ma mère, ne pleurez pas,
votre fils Skolvan est venu vous voir. »

– « Si c'est mon fils Skolvan qui est là,
Ma malédiction sur lui qui revient de là-bas. »

Elle avait à peine fini de parler
Qu'il rencontra son parrain :

– « Mon pauvre filleul, dites-moi,
d'où venez-vous et où allez-vous ? »

Je viens du Purgatoire
Je vais en Enfer.

– « Mon pauvre filleul, revenez sur vos pas
Et je demanderai le pardon pour vous. »

– « Oui, je suis depuis sept ans sur les routes
À réparer mes mauvais passages. »

Et j'ai obtenu tous les pardons
Sauf celui de ma pauvre mère. »

– « Mon pauvre filleul, revenez sur vos pas
Et je demanderai le pardon pour vous. »

– « Ma pauvre commère, que vous êtes cruelle
De ne pas pardonner à votre enfant. »

– « Comment, mon Dieu, lui pourrais-je lui pardonner
Des malheurs qu'il m'a fait ? »

Il a [violé] trois de ses sœurs
Et [tué leurs innocents].

Ce n'est pas là son plus grand péché.

Il a incendié sept églises paroissiales
Et mis le feu à [neuf meules de blé].

Ce n'est pas là son plus grand péché.

Il est entré dans une église, a brisé tous vitraux
Et tué le prêtre devant l'autel.

Ce n'est pas là son plus grand péché.

Il a perdu mon petit livre
Écrit avec le sang de notre Sauveur.
C'est celui-là son plus grand péché. »

– « Taisez-vous ma mère, ne pleurez pas,
votre petit livre n'est pas perdu.

Il se trouve dans les profondeurs de la mer, à trente brasses
Dans la bouche d'un petit poisson qui le garde.

« Taisez-vous ma mère, ne pleurez pas,
Il est sur la table ronde, je l'ai rendu
Il n'y manque que trois feuilles mouillées :

L'une par l'eau, l'autre par le sang,
Et une par les larmes de vos yeux. »

– « Je donne ma bénédiction à mon fils Skolván
puisque mon petit livre est retrouvé. »

Quand le coq chante à minuit
les anges chantent au paradis.

Quand le coq chante aux aurores
Les anges chantent devant Dieu
Et Saint Skolván également.

Chanté par Marie-Josèphe Bertrand (« Joze 'r C'hoed »)
Enregistré par Claudine Mazéas, 1959

2. *Synthèse*

HAUTE CORNOUAILLE

(7 versions de 42 à 80 vers + 2 incomplètes)

- . Avertissement aux auditeurs : la gwerz de Skolan est bénie (5 versions sur 9).
- . Signes annonciateurs de la venue de Skolan (5/9).
- . Skolan arrive seul chez sa mère. Il est noir de la tête aux pieds car il revient du purgatoire et est monté sur un cheval noir (6/8).
- . Elle le maudit et il repart pour l'enfer (6/8).
- . Il rencontre son parrain qui lui propose de plaider sa cause. Ils retournent ensemble auprès de la mère (une version évoque ici la pénitence de Skolan dans l'autre-monde) (7/8).
- . Intercession du parrain (7/8).
- . La mère refuse de pardonner et rappelle les crimes de Skolan : le plus grave est la perte d'un livre (8/8). (De 6 à 17 vers).
- . Restitution miraculeuse du livre qu'un poisson gardait au fond de la mer. (8/8).
- . Évocation de la pénitence de Skolan dans l'autre monde (1/7).
- . Pardon et bénédiction (7/7).
- . La mère questionne son fils sur la vie dans l'au-delà (3/7).
- . Skolan part pour le paradis, blanc sur un cheval blanc (3/6).
- . Epilogue (3/6).

LÉON-TRÉGOR

(9 versions de 65 à 110 vers + 2 incomplètes)

- . Avertissement (dans les versions du type intermédiaire seulement) (4 versions sur 11).
- . Prologue : Y. S. et son parrain sont venus demander pardon (8/11).
- . Skolan arrive chez sa mère accompagné de son parrain (8/11).
- . Il est noir de la tête aux pieds car il revient du purgatoire et il demande son pardon (6/10).
- . La mère refuse de pardonner et rappelle les crimes de Skolan qui à chaque évocation, renouvelle ses supplications (10/10). (De 20 à 60 vers.)
- . Restitution du livre (seules 2 versions mentionnent le poisson) (8/9).
- . Intercession du parrain (5/9).
- . Pardon et bénédiction (8/9).
- . La mère questionne son fils sur la vie dans l'au-delà (1/7).
- . Skolan part pour le paradis (6/7).
- . Épilogue (1/7).

**– « Si c'est mon fils Skolvan qui est venu ici,
Je lui jette ma malédiction !**

**La malédiction de ses frères, de ses sœurs,
La malédiction de tous leurs innocents**

**La malédiction des étoiles et de la lune,
La malédiction de la rosée qui tombe sur la terre**

**La malédiction des étoiles et du soleil,
La malédiction des douze apôtres »**

A close-up photograph of a horse's hooves on a snowy surface. The hooves are light brown and appear to be covered in a layer of snow or frost. The background is a blurred, snowy landscape. The text is overlaid on the lower left portion of the image.

– « Ma pauvre mère, pardonnez-moi !
J'ai fait une rude pénitence

J'ai passé de longues nuitées
Dans les champs entre les pattes de vos chevaux

Sous la pluie et la neige qui tombaient
Et sous la glace quand il gelait »

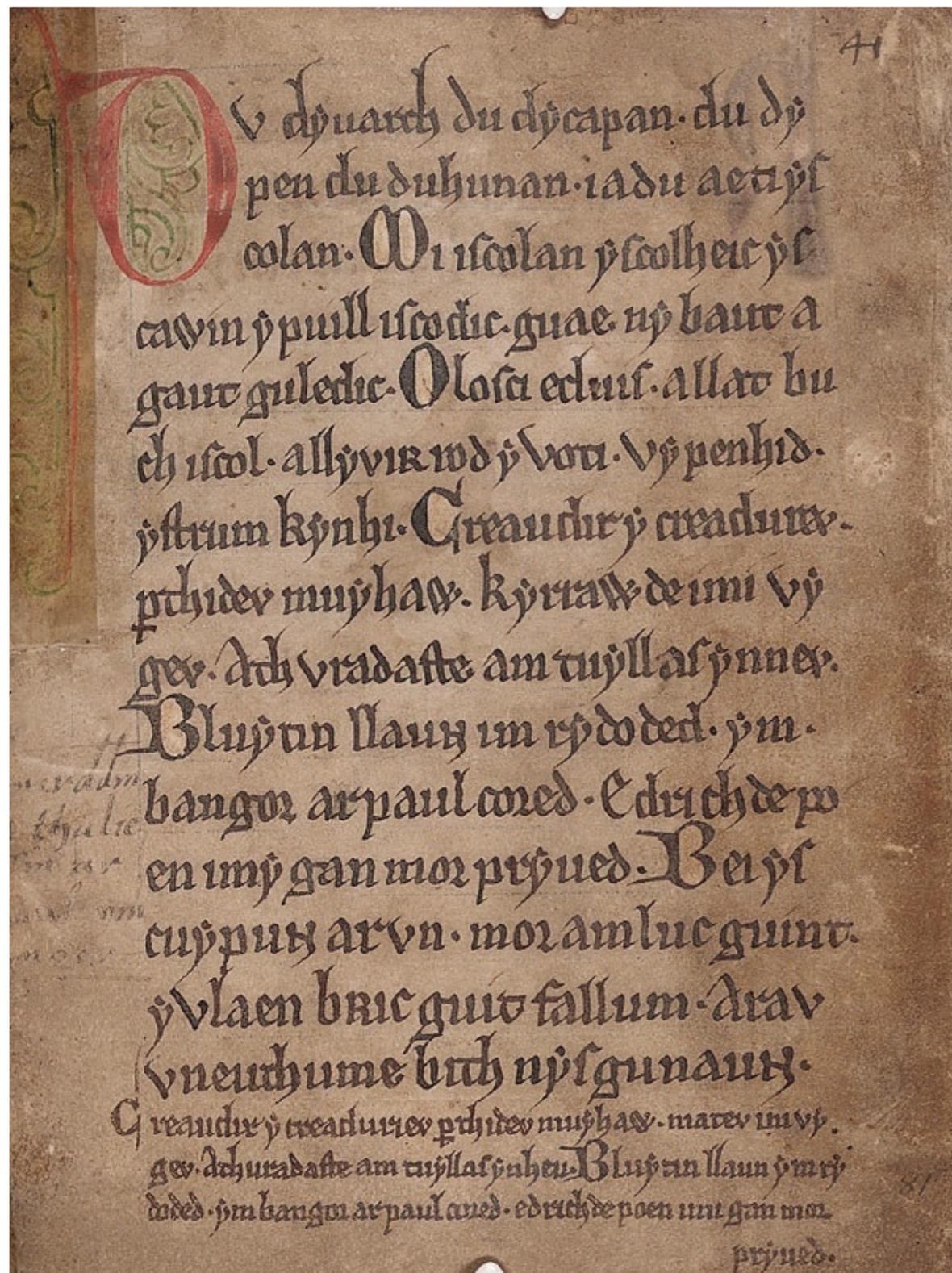


IN NOME PATRI ET FILII ET SPIRITUS SANCTI

DOMINI AMEN

B. LE POÈME GALLOIS D'YSCOLAN

1. Le texte du Livre noir



Noir ton cheval, noir ton vêtement,
noire ta tête, noir toi-même,
à la fin, qui es-tu Yscolan ?

Je suis Iscolan le clerc,
– légère est la raison de l'homme sauvage –
O, que ne se noie-t-il, celui qui offense le Seigneur !

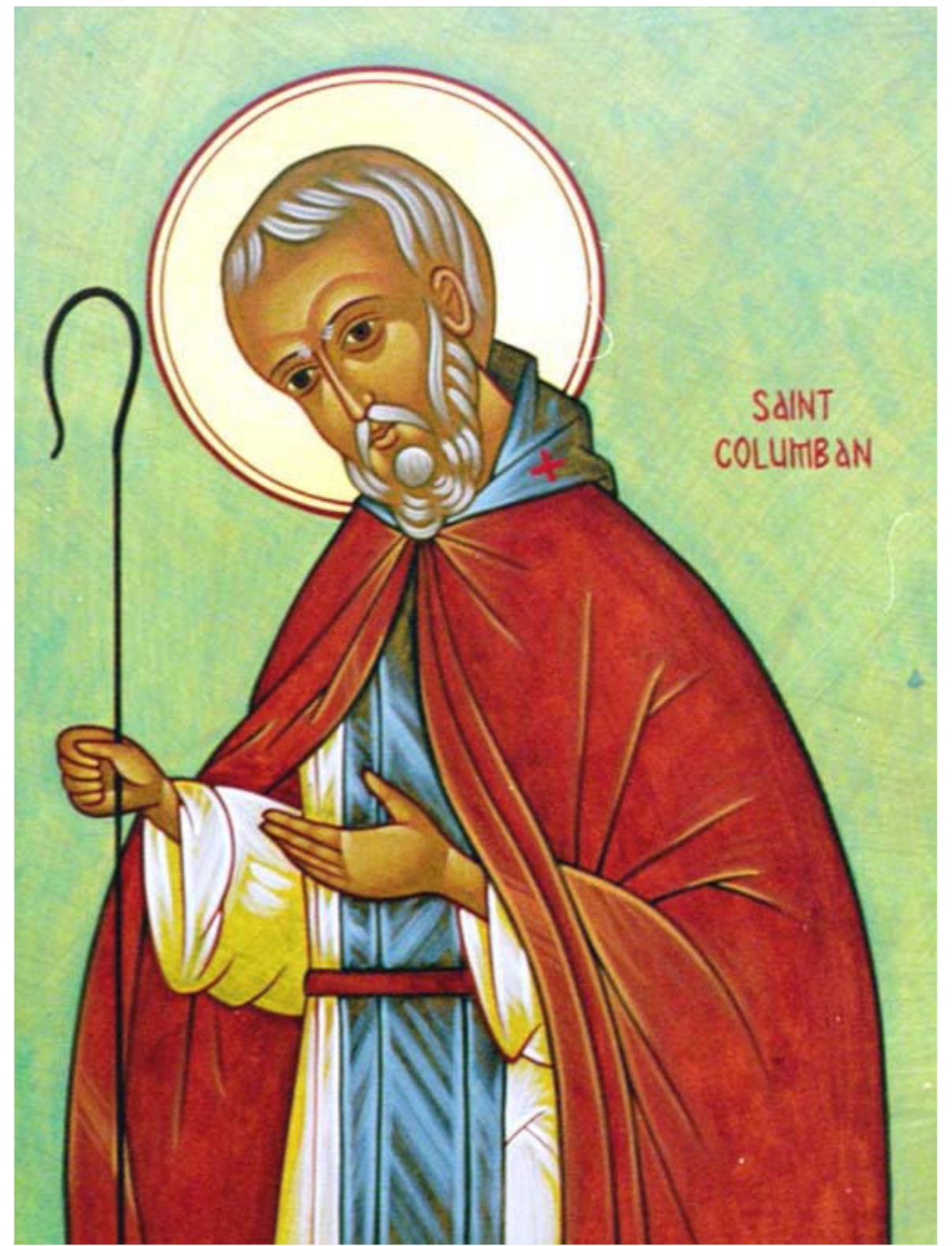
(Pour avoir) incendié une église, tué le bétail du
monastère et noyé le livre donné,
Ma pénitence est une lourde affliction

Créateur des créatures, aux pouvoirs immenses,
Pardonne-moi ma faute,
Celui qui t'a trahi m'a trompé.

Une année pleine je fus laissé
dans une claie sur le pieu de la pêcherie,
songe à ce que j'ai souffert des créatures de la mer...

Si j'avais su ce que je sais – le vent est si sensible au
sommets des hautes branches des arbres dénudés –
Jamais je n'aurais fait ce que j'ai fait.

2. Les interprétations au Pays de Galles aux XIX^e et XX^e siècles



3. Controverses en Bretagne au XIX^e siècle



« Tout ce qu'on peut dire, c'est que la situation est la même et que la coïncidence est due au culte et aux traditions semblables des Bretons du Pays de Galles et des Armoricaains »

Hersart de la Villemarqué

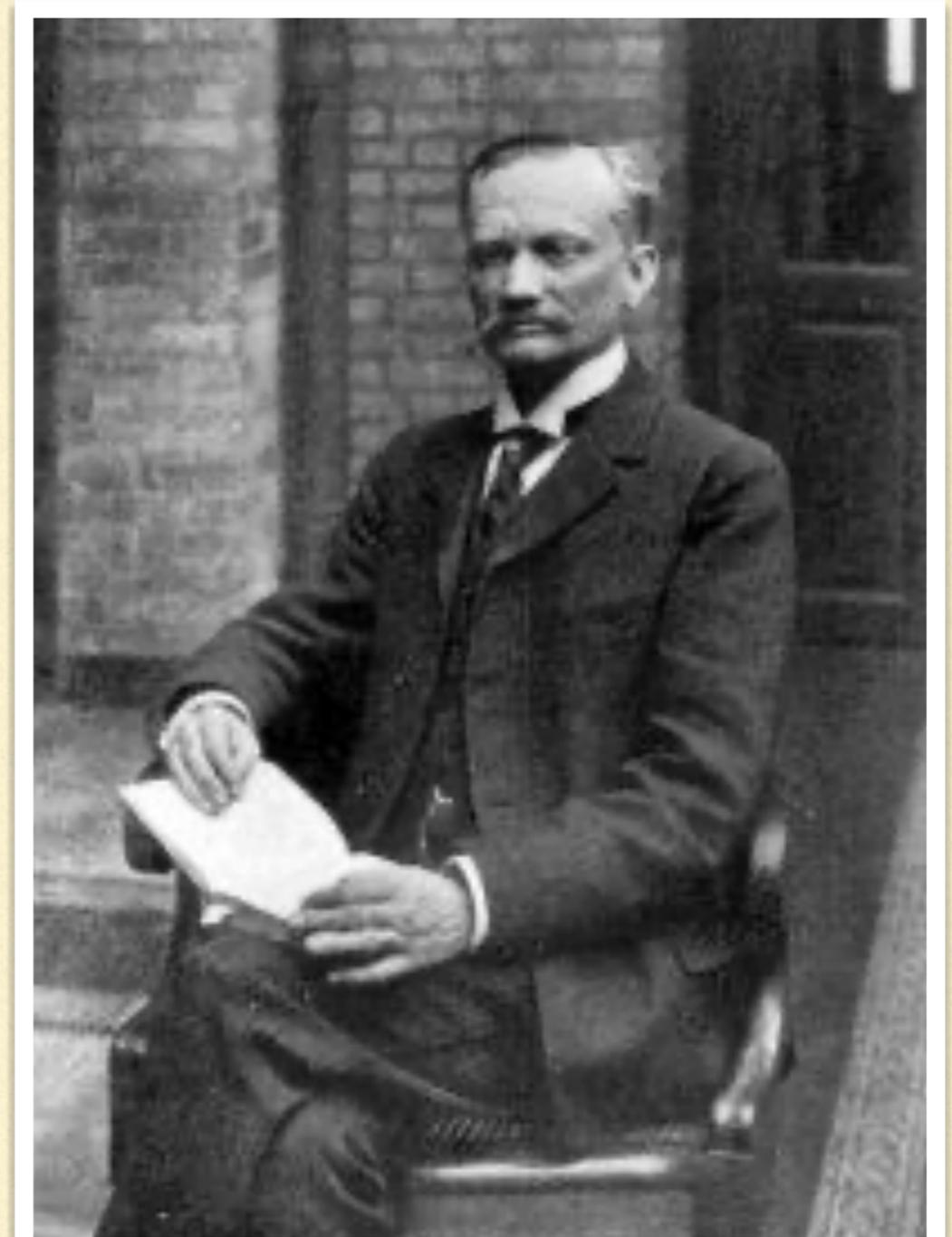


« Il s'agit tout simplement d'un dialogue entre saint David et le moine irlandais Scuithin, également appelé Scolan »

Arthur de la Borderie

« Dans son *Barzaz–Breiz*,
La Villemarqué s’est amusé à
refaire un gwerz breton consacré à
un assassin du XVIII^e siècle,
Iannic Scolan. Ce nom lui suggéra
un rapprochement bizarre et il
contamina le gwerz avec une
imitation du poème gallois sur
Yscolan. C’est déjà drôle. Mais il
est tout à fait plaisant de voir
M. de La Borderie trouver là une
preuve de l’antiquité du
poème gallois ! »

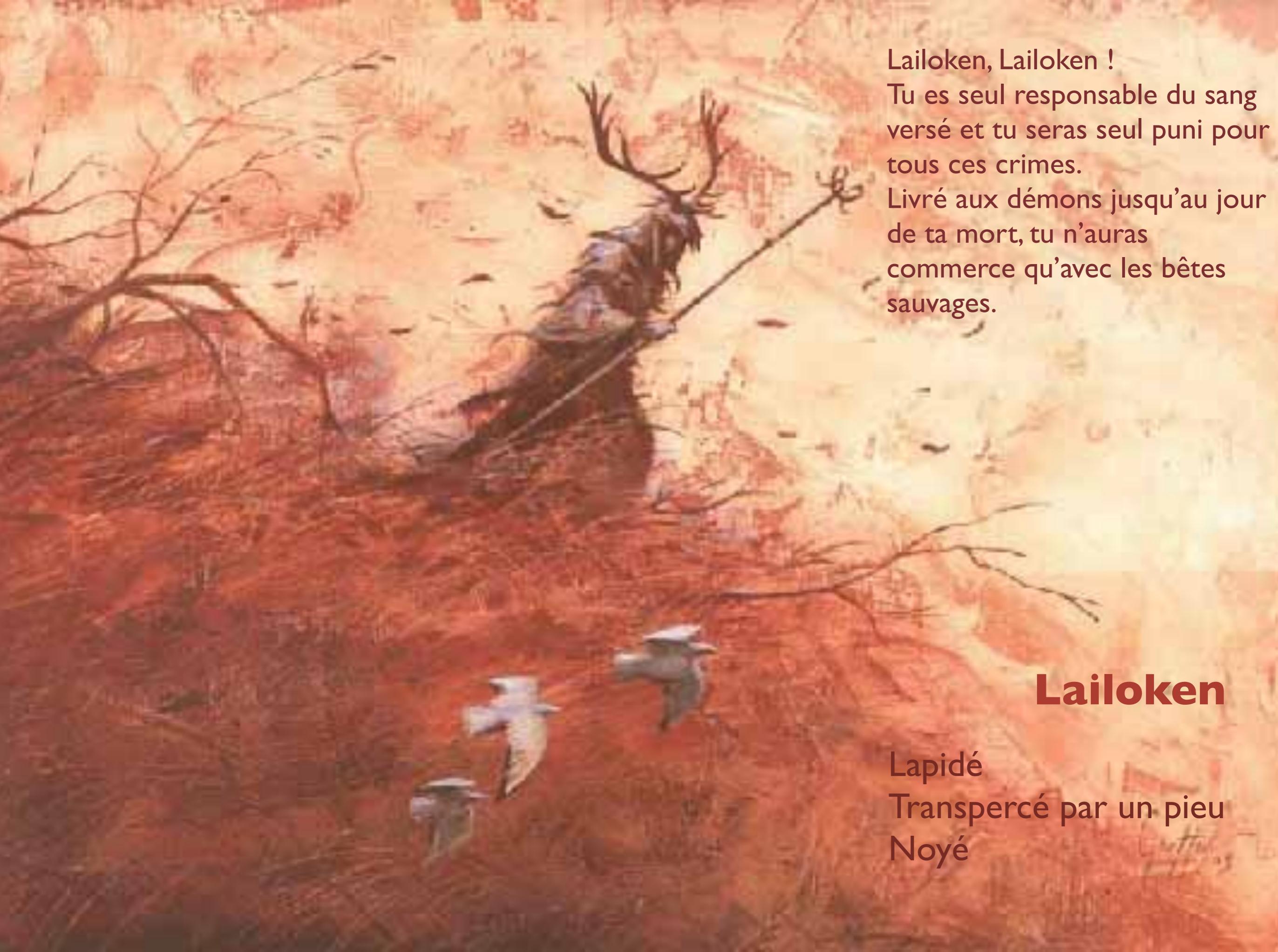
Ferdinand Lot



II L'INTERPRÉTATION DE DONATIEN LAURENT

A. LA TRADITION CELTIQUE DE GRANDE-BRETAGNE

1. L'homme sauvage fou et inspiré



Lailoken, Lailoken !
Tu es seul responsable du sang
versé et tu seras seul puni pour
tous ces crimes.
Livré aux démons jusqu'au jour
de ta mort, tu n'auras
commerce qu'avec les bêtes
sauvages.

Lailoken

Lapidé
Transpercé par un pieu
Noyé

Merlin

Rhydderch Hael ne sait pas, dans sa fête, ce soir, comme j'ai souffert de n'avoir pu dormir la nuit passée, de la neige jusqu'à la taille parmi les loups de la forêt et des glaçons dans les cheveux, ma splendeur est passée.

Lapidé

Transpercé par un pieu

Noyé

Il est triste, vraiment, que je ne sois pas mort
à Magh Rath plutôt que d'affronter cette épreuve.

(...)

Le vent glacial me déchire.

Déjà la neige m'a blessé

la tempête m'apporte la mort

Par les branches de chaque arbre

(...)

Ma peine est grande ce soir,
Le vent clair me transperce le corps.
Mes pieds sont blessés, ma joue pâle
O grand Dieu, je l'ai mérité! (...)

Je trébuche au sommet des arbres desséchés
Je traverse les ajoncs
J'évite les hommes et fréquente les loups
Je cours à travers champs avec le cerf rouge.

Suibhne

Transpercé par le javelot d'un berger

2. Yscolan et Merlin



**Psautier irlandais du IX^e siècle
retrouvé dans une tourbière**

« Une année pleine je fus laissé
Dans une claie sur le pieu de la pêcherie »
Yscolan

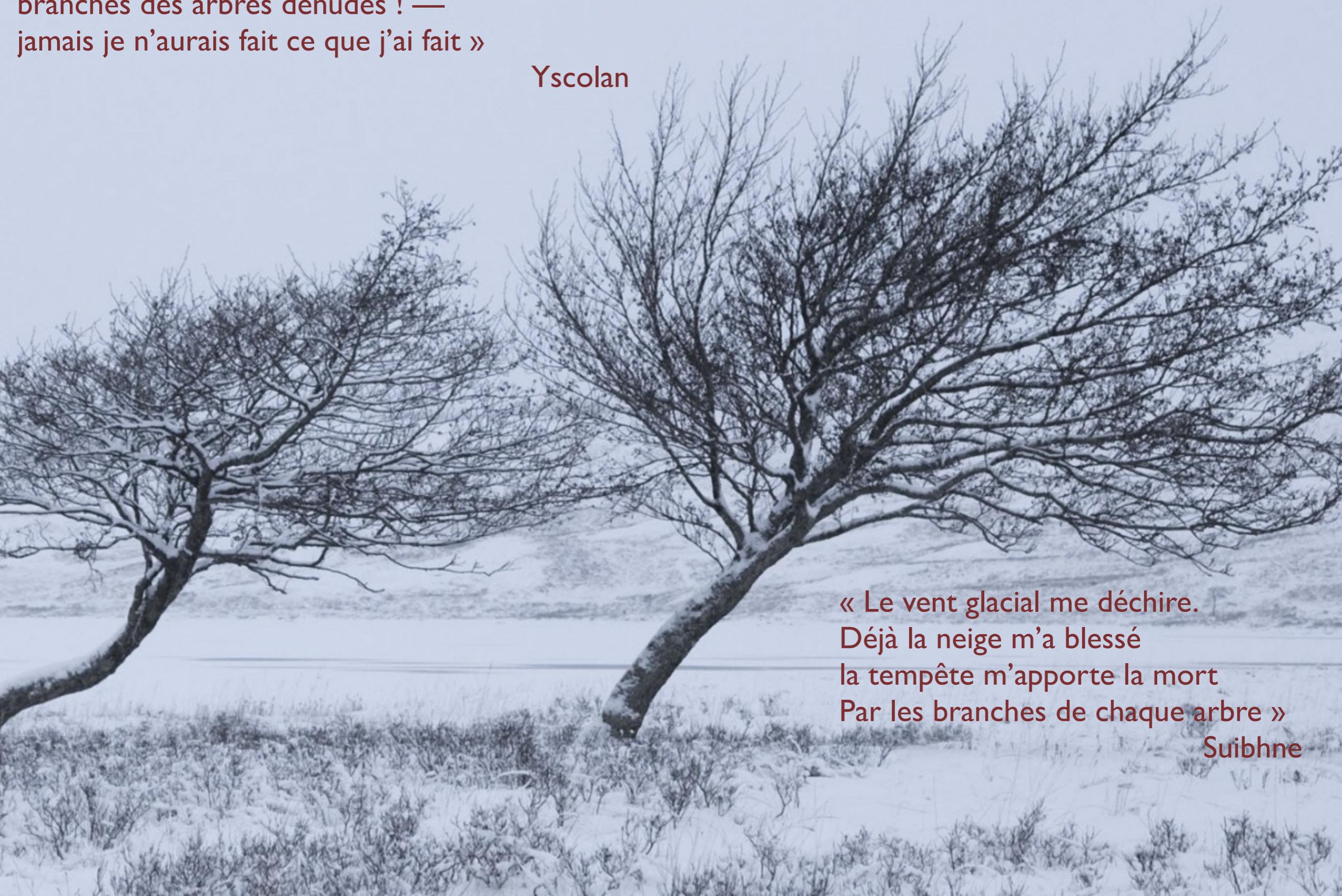
« Prophétie de Merlin
quand il approcha de sa fin
sur le pieu de la pêcherie
Là fut sa destinée... »

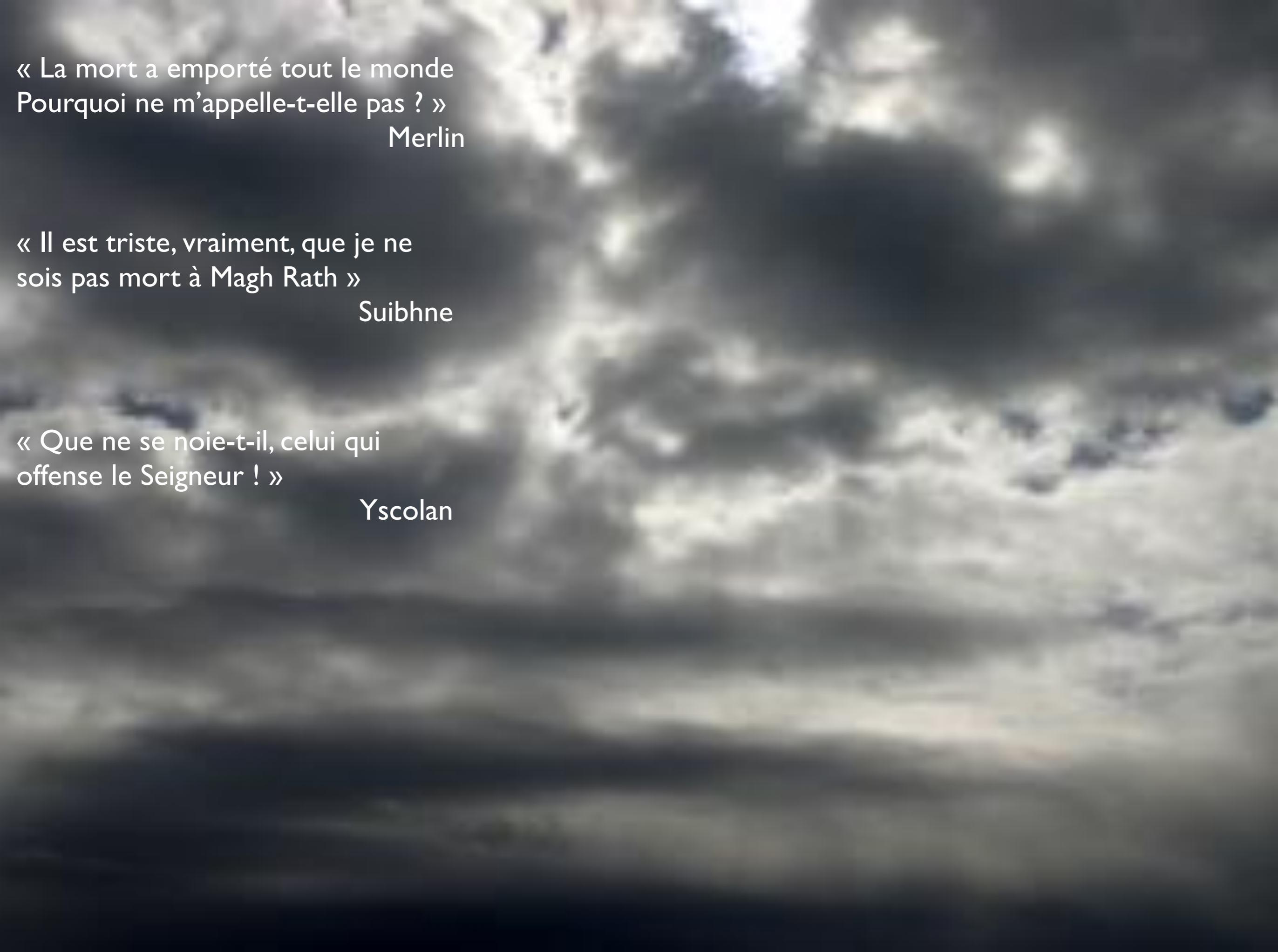


« Si j'avais su ce que je sais
— Le vent est si sensible au sommet des hautes
branches des arbres dénudés ! —
jamais je n'aurais fait ce que j'ai fait »

Yscolan

« Le vent glacial me déchire.
Déjà la neige m'a blessé
la tempête m'apporte la mort
Par les branches de chaque arbre »
Suibhne

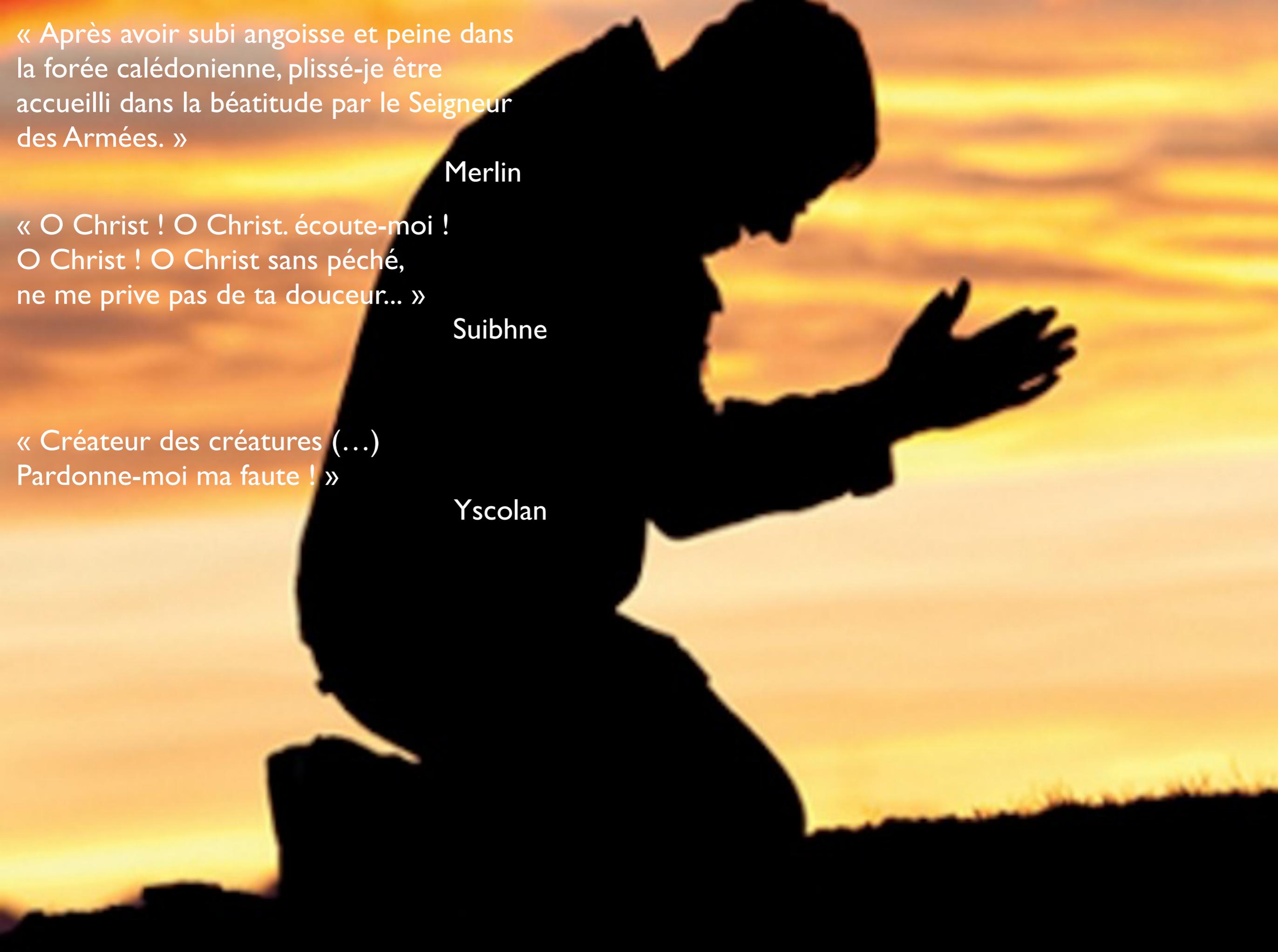




« La mort a emporté tout le monde
Pourquoi ne m'appelle-t-elle pas ? »
Merlin

« Il est triste, vraiment, que je ne
sois pas mort à Magh Rath »
Suibhne

« Que ne se noie-t-il, celui qui
offense le Seigneur ! »
Yscolan

A silhouette of a person kneeling in prayer, with their hands raised and palms facing up. The person is positioned on the left side of the frame, facing right. The background is a bright, golden sunset or sunrise sky, with the sun low on the horizon, creating a strong glow and long shadows. The overall mood is one of devotion and hope.

« Après avoir subi angoisse et peine dans
la forêt calédonienne, plissé-je être
accueilli dans la béatitude par le Seigneur
des Armées. »

Merlin

« O Christ ! O Christ. écoute-moi !
O Christ ! O Christ sans péché,
ne me prive pas de ta douceur... »

Suibhne

« Créateur des créatures (...)
Pardonne-moi ma faute ! »

Yscolan

B. LA CULTURE CELTIQUE
INSULAIRE ET LA
TRADITION BRETONNE

*1. Hommes sauvages et revenants.
L'univers du péché*



« Qui connaît la mesure de l'enfer ?
Qui dira l'épaisseur de son voile ?
La largeur de sa gueule,
La taille de ses cuves ?
Et qui ploie de la sorte
Le sommet de ses arbres dénudés ? »
Taliesin



TON CHEVAL EST NOIR
ET TU ES NOIR TOI-MÊME

2. Caractères propres de la tradition bretonne

An Dialog

Entre Arzur Roi d'un Bretonnet

Et Guyngloff.

Escrit ainsi ^{en François} en l'an de Notre Seigneur mil quatre cent et cinquante.

Die Grace Die et veu,

N'en deuo e de ve en beth

Nemet au delyou glat,

N'endeuo quen goulquet,

An veu en beu,

N'endeuo quen boet.

Didan un cabel quel et veu,

Not ha de en e buher en beth,

Diyant Die endeuo e glour en eff,

Ha ne manque que.

Die Grace Die et yornie,

Dialogue entre Arthur roi des Bretons et Guyngloff



Salaun ar Foll (« Salomon le Fou »)